

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

EDUCATION INSTRUCTION

" L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE " APPRÉCIÉ PAR UN PROFESSEUR D'UNE UNIVERSITÉ AMÉRICAINE

Notre directeur a reçu il y a quelques semaines une lettre intéressante de M. J.-C. Bracq, ex-professeur au Collège Vassar, de Poughkeepsie, N.-Y. M. Bracq, qui a visité Québec il y a six ans, est un ami de notre province, et apprécie très élogieusement les efforts qui sont faits chez nous pour l'avancement de l'Instruction publique. Voici la lettre de M. Bracq :

Les Ombages, Keene, N.-H.

Le 9 septembre 1918.

Monsieur C.-J. Magnan,
Québec, Canada.

Cher Monsieur,

Voilà deux ou trois jours que je ne désespère pas dans la lecture d'une collection de votre revue : "L'Enseignement Primaire", et je suis loin d'avoir fini. Je suis frappé par la belle œuvre d'éducation populaire que vous faites dans votre province, par tous les moyens que vous mettez en branle pour l'élargir et l'améliorer.

Ce qui me touche le plus c'est le beau rôle que vous y jouez, votre initiative intarissable, vos sages conseils, votre persévérance, et surtout un sens pratique des nécessités éducationnelles de votre province. Je vous félicite, monsieur, d'avoir pu être si utile à vos compatriotes.

Voilà un an que je cherche à rendre justice aux Franco-Canadiens, dans un livre intitulé : "The Evolution of French Canada".

Votre revue m'est en ce moment plus utile pour saisir le progrès du peuple canadien dans son enseignement général.

Ce que j'essaie de faire, c'est de mettre en relief le développement de la vie de votre peuple. Votre revue m'y aide beaucoup.

J'ai conservé un excellent souvenir d'une très agréable rencontre que j'ai faite à Québec avec vous. Cela intensifie encore mon sens de la valeur de la belle œuvre que vous faites

Veillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus sympathiques.

JEAN-CHARLEMAGNE BRACQ.

PÉDAGOGIE

L'ÉCOLE NEUTRE

M. Duruy, qui devint ministre de l'Instruction publique sous Napoléon III (1864), préconisa le principe de l'école neutre. Il était de bonne foi, dit-on. Mais comme la neutralité de l'école est une impossibilité, M. Duruy, qui survécut à la chute du second empire (il ne